

Théâtre Vidy-Lausanne
Av. E.-Jaques Dalcroze 5
1007 Lausanne
www.vidy.ch

Dossier pédagogique

Toi partout

D'après « Salutation paysanne » et « L'amour de la fille et du garçon » de
Charles Ferdinand Ramuz

Mise en scène de Denis Maillefer

Un projet de TransHelvetia



Theateraustausch
zwischen den Sprachregionen
für Schulen

Echange théâtral
pour les écoles des différentes
régions linguistiques

scambio teatrale
per le scuole di
differenti regioni linguistiche

Du 13 janvier au 5 février 2010, Théâtre Vidy-Lausanne, Salle de répétition

Pour plus d'informations :

- sur le projet TransHelvetia : www.transhelvetia.ch
- sur le Théâtre Vidy-Lausanne : www.vidy.ch

Dossier réalisé par Carina Carballo
Chargée du jeune public
c.carballo@vidy.ch 021 619 45 80

Toi partout

D'après Charles Ferdinand Ramuz

Du 13 janvier au 5 janvier

Salle de répétition

Mise en scène : Denis Maillefer

Textes : « L'amour de la fille et du garçon »

« Salutation paysanne »

Lumière et scénographie : Laurent Junod

Assistante à la mise en scène : Emilie Bobillot

Chorégraphie : Cindy van Acker

Son : Ludovic Gugliemazzi

Images : Noam Perakis et André Bernet (RC-TECH), Bastien Genoux

Diffusion vidéo : Laurent Junod

Costumes : Karine Dubois

Avec :

Baptiste Gillièron

Simon Guélat

Nathalie Kuttel

Aline Papin

Viviane Pavillon

Avec la participation du Théâtre en Flammes

Durée : 1h

Age conseillé : dès 14 ans

Genre : théâtre

Production :

Théâtre Vidy-Lausanne, en collaboration avec le Theater Neumarkt

En partenariat avec :

Fondation Sophie et Karl Binding

Fondation Ernst Göhner

Fondation de Famille Sandoz

Un projet de TransHelvetia

Table des matières :

1. Qu'est-ce que TransHelvetia ?	3
2. Biographie de Charles Ferdinand Ramuz	4
3. A propos de Denis Maillefer	6
4. Le Ramuz du choc amoureux	7
5. Bibliographie.....	9

1. Qu'est-ce que TransHelvetia ?

TransHelvetia est le nom donné à une aventure théâtrale qui a pour mission d'établir un échange culturel et linguistique entre Suisses allemands et Suisses romands tout en sensibilisant le jeune public au théâtre. Pour la huitième production créée sous ce label, le Théâtre Vidy-Lausanne, associé au Theater Neumarkt, prépare cette année un spectacle en langue française: *Toi partout*, basé sur deux nouvelles de C.-F. Ramuz. Le spectacle sera joué dans un premier temps à Lausanne, du 13 janvier au 5 février 2010, puis sera accueilli au Theater Neumarkt ce printemps et dans diverses écoles et théâtres de Suisse en tournée. Trois fondations soutiennent activement le projet: la Fondation Sophie et Karl Binding, la Fondation Ernst Göhner et la Fondation de Famille Sandoz.

Les spectacles créés sous l'égide TransHelvetia :

2001 : *Romeo und Julia auf dem Dorfe* de Gottfried Keller

Production : Schauspielhaus de Zurich

Mise en scène : Meret Matter

2002 : *L'affaire de la rue Lourcine*, de Labiche

Production : Théâtre Vidy-Lausanne

Mise en scène : Christophe Rauck

2003 : *Krankheit der Jugend* de Ferdinand Bruckner

Production : Schauspielhaus

Mise en scène : Christina Rast

2005 : *La dispute* de Marivaux

Production : Théâtre Vidy-Lausanne

Mise en scène : Alain Maratrat

2007 : *Woyzeck* de Georg Büchner

Production : Theater Basel

Mise en scène : Gian Manuel Rau

2008 : *Les caprices de Marianne* d'Alfred de Musset

Production : Théâtre Vidy-Lausanne

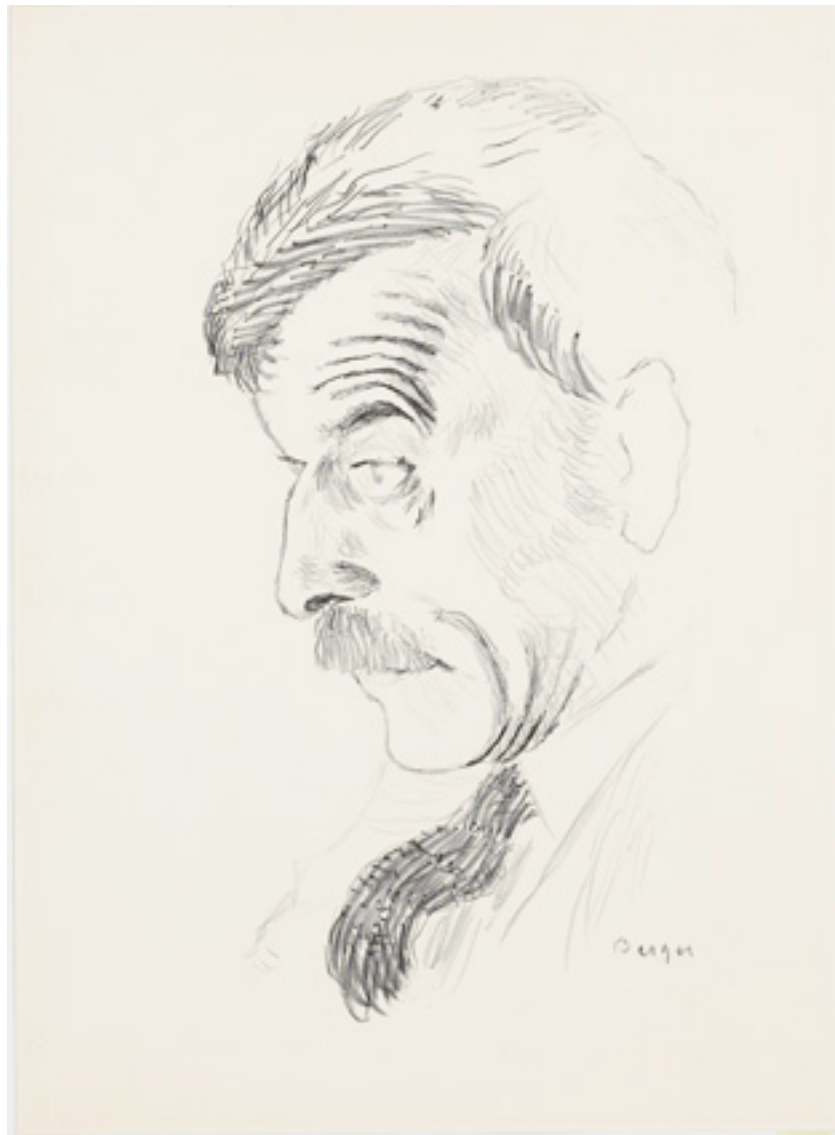
Mise en scène : Jean Liermier

2009 : *Die Leiden des jungen Werthers* de Johann Wolfgang von Goethe

Production : Theater am Neumarkt, Zürich

Mise en scène : Anna-Sophie Mahler

2. Biographie de Charles Ferdinand Ramuz



Hans Berger,
Portrait de Ramuz
Lithographie sur Papier, s.d.
© Musée de Pully photo: CREATIM, Renens

Charles Ferdinand Ramuz est né à Lausanne le 24 septembre 1878, dans une famille de commerçants. Après une licence ès lettres classiques à l'Université de Lausanne, il enseigne au collège d'Aubonne (Vaud), puis est précepteur à Weimar (Allemagne). Mais l'enseignement ne le satisfait pas; dès l'âge de douze ans, il veut devenir écrivain.

En 1903, il part pour Paris, sous prétexte de rédiger une thèse sur Maurice de Guérin, thèse qui ne verra jamais le jour. Il séjourne à Paris jusqu'en 1914, avec de fréquents retours au pays.

Ramuz publie ses premiers textes en 1903: *Le petit village*, un recueil de poèmes.

L'année suivante, il est l'un des fondateurs de *La voile latine* avec les écrivains C.A. Cingria et Gonzague de Reynolds et le poète Henry Spiess, qui veulent défendre la latinité contre la germanisation larvée de la langue française, retrouver l'âme et le corps du pays par une nouvelle conception des arts et des lettres.

Dans ses premiers textes, écrits lors de sa période parisienne, *Aline* (1905), *Jean-Luc persécuté* (1909), *Vie de Samuel Belet* (1913), *Aimé Pache, peintre vaudois* (1911), Ramuz développe ses grands thèmes: **solitude de l'homme face à la nature, la poésie de la terre**. Les romans de cette période sont centrés sur un personnage.

En 1914, Ramuz retourne en Suisse où il mènera une vie relativement retirée. Ce retour coïncide avec une évolution dans son écriture: abandon de la narration chronologique et linéaire; multiplication des points de vue; substitution, au protagoniste traditionnel, d'une collectivité qui s'exprime à travers le "on" anonyme. L'écriture cherche alors à exprimer, dans sa nudité, le drame de collectivités villageoises combattant les forces du mal, les forces qui travaillent ces communautés, guerre, misère, peurs, menaces cosmiques, mais également le plaisir de l'activité créatrice. *Le règne de l'esprit malin* (1917), *La guérison des maladies* (1917), *Les signes parmi nous* (1919), *Présence de la mort* (1922), *La séparation des races* (1922) appartiennent au premier groupe; *Salutation paysanne* (1919), *Terre du ciel* (1921), *Passage du poète* (1923), au deuxième.

En 1914 également, Ramuz fonde, avec Edmond Gilliard et Paul Budry, les *Cahiers vaudois*, qui succèdent à la *Voile latine* disparue en 1910. Le premier numéro est constitué du texte de Ramuz *Raison d'être* (1914), sorte de manifeste, où il exprime sa volonté de ressemblance à une nature, un pays, une langue.

L'expression de Ramuz se fait dès lors de plus en plus personnelle. La critique, en particulier en France, accueillera très mal les audaces stylistiques et la libre disposition de la langue et de la composition narrative dont fait preuve Ramuz. De grands noms de la littérature reconnaîtront cependant le talent de l'écrivain dès la fin des années 20, parmi lesquels Paulhan, Gide, Claudel, Cocteau, Aragon.

Cette période de l'oeuvre ramuzienne atteint son apogée dans les années 20, avec des romans tels que *L'amour du monde* (1925) ou *La grande peur dans la montagne* (1926).

La fin des années 20 et le début des années 30 voient Ramuz atteindre la pleine maturité avec *La beauté sur la terre* (1927), *Adam et Ève* (1932), *Derborence* (1934), *Le garçon savoyard* (1936). Les personnages y incarnent les grands projets mythiques de l'homme. Le courant lyrique et poétique y est au service d'une vision tragique de l'homme pour qui seule la mort est au bout de la quête.

A cette période de maturité correspondent des essais: *Taille de l'homme* (1937), *Questions* (1935), *Besoin de grandeur* (1937), dans lesquels Ramuz reprend les

thèmes mythiques de ses romans, la nature, le paysan, l'ordre, la liberté, l'argent, le travail, et où il s'interroge, conscient des périls qui menacent alors l'Occident, sur les vérités premières à défendre et à maintenir.

La dernière période de la vie de Ramuz, marquée par la tragédie de la Seconde Guerre mondiale, laisse une grande place à la rétrospection, aux souvenirs : *Paris, notes d'un Vaudois* (1938), *Découverte du monde* (1939), *René Auberjonois* (1943) qui voisinent avec des textes, en particulier des nouvelles (*La guerre aux papiers* (1942), *Nouvelles* (1944), *Les servants et autres nouvelles* (1946) qui sont l'aboutissement d'un art à son plus haut niveau de perfection.

Charles Ferdinand Ramuz est mort le 23 mai 1947, à Pully, près de Lausanne.

3. A propos de Denis Maillefer

Né en 1965 à Pompaples, il est le directeur artistique du Théâtre en Flammes, qu'il a fondé en 1987. Parallèlement à son activité de metteur en scène, il enseigne régulièrement à la Haute école pédagogique (depuis 1998), et à La Manufacture (Haute école de théâtre de Suisse romande) depuis sa fondation en 2003.

- Théâtre / mise en scène

2009

« **Quand Mamie** », de Noëlle Revaz, du 23 février au 14 mars au Théâtre Vidy-Lausanne

2007

« **Une chambre à soi** », d'Isabelle Guisan, EMS Mont-Calme (maison de retraite) avec les étudiants de la HETSR (La Manufacture)

« **L'enfant éternel** », de Philippe Forest, Théâtre Vidy-Lausanne, Le Poche Genève, Nuithonie Fribourg, et tournée

« **La première fois** », La Bâtie – Genève, Arsenic, Fully, Bulle

« **Gênes 01** » et « **Nature morte dans un fossé** », de Paravidino, Arsenic, Saint-Gervais Genève, Théâtre Benno Besson, Yverdon, Festival des Francophonies, Limoges

2006

« **Tendre et cruel** », de Crimp, Comédie de Genève, Arsenic, Chambéry, Colmar

2005

« **Marie, prénom d'emprunt** », d'I. Guisan, Nuithonie

2004

« **On liquide** », d'A. Jaccoud, Arsenic, Lausanne et tournée

«Je vous ai apporté un disque», La Bâtie – Théâtre Saint-Gervais, Genève

2003

«Les chiens», mise en lecture, d'A. Jaccoud, Espace Malraux, Chambéry

«Le voyage en Suisse», d'A. Jaccoud, Arsenic, Lausanne et tournée

«Spectacle du Bicentenaire», d'A. Jaccoud, cathédrale de Lausanne et tournée

«La jeune fille, le diable et le moulin», d'Olivier Py, Am Stram Gram, Genève

2002

«La descente d'Orphée», de Tennessee Williams, Théâtre de Carouge-Genève

«Flon-Flon et Musette», d'Elzbieta, Petit Théâtre, Lausanne et tournée

2001

«La supplication», d'Alexievitch, ACM, Vevey

«Je suis le mari de ***», d'A. Jaccoud, Le Poche, Genève et tournée

2000

«Bérénice», Racine, Arsenic, Lausanne et tournée

1999

Tardent, Besson, Thévenaz et autres, Probst, Fête des Vignerons, Vevey

«Laurel et Hardy vont au paradis», de P. Auster, Arsenic, Lausanne et tournée

1998

«La cerisaie», de Tchekhov, Arsenic, Lausanne et tournée

- Prix

1993, Prix de la Fondation vaudoise pour la création et la promotion artistique

2002, Prix de la Fondation Leenaards

- Contrats de confiance

1996-1999 Contrat de confiance de la Ville de Lausanne

2000-2002 Contrat de confiance de l'Etat de Vaud

2004-2005 Contrat de confiance de l'Etat de Vaud

4. Le Ramuz du choc amoureux

« Salut toi, toi surtout, pense-t-il, toi là-bas ! Toi qu'on a quittée, et en même temps on ne t'a pas quittée... Car tu es toujours avec moi. On est

ensemble encore plus quand on a cessé d'être ensemble. Tu étais à côté de moi, à présent tu es dedans de moi » (*Salutation paysanne*, pp.7-8)

Ramuz, c'est une langue qui a été beaucoup décriée par les critiques. Cette langue, Denis Maillefer la connaît depuis longtemps : il la lit depuis des années. Son côté charnel et sensuel provoque en lui de l'admiration et même de l'amitié. Peut-être parce que cette langue dégage justement ce qui lui plaît dans le théâtre... Et qu'il la sent proche de lui : elle est organique et organisée, structurée et déstructurée. C'est un matériau très travaillé, sensuel, et pourtant ce n'est pas ce qui revient le plus souvent quand on pense à Ramuz.

Car Ramuz, pour Denis Maillefer, n'est pas véritablement un écrivain du terroir. C'est plutôt un écrivain d'ici, qui écrit avec ce qu'il a sous la main et sous les pieds, sous les yeux, sous la plume. Ramuz sculpte la langue à partir d'une langue orale. Il réinvente ce qu'il entend, et à partir du local, en fait une histoire universelle.

Ramuz atteint cet universel en partant de l'anecdotique. C'est la forme qui fait l'universalité, et pas le fond. L'écrivain ne fait pas de sociologie : il parle certes des paysans, mais aussi de la terre et du ciel. « Tout est agrandi » dit un personnage de *Salutation paysanne*, dans la fulgurance de l'amour. L'art, la littérature, mais la langue de Ramuz aussi agrandissent le regard : sa langue est généreuse, elle élève et induit de la grandeur partout. C'est plus grand, plus riche, plus touchant, plus émouvant, plus sensuel que le simple sillon boueux qui parlerait laborieusement des paysans.

C'est aussi une langue qui se bat contre un establishment franco-français, ou parisiano-parisien, car le français est la langue de tous les endroits où on la parle. Denis Maillefer regrette justement que cette langue ne soit pas plus mise en avant dans les écoles. Les textes lus en classe sont régulièrement les plus frappants au niveau du contenu, mais pas les plus élaborés stylistiquement.

Le travail des acteurs sera de faire entendre cette langue, pour faire sentir ses spécificités, le style, la manière subtile de jouer avec les temps (même verbaux). Les comédiens respireront la ponctuation de la manière la plus organique possible. La valeur charnelle de cette langue oblige à s'investir physiquement. Ce sera aussi un projet choral : il faudra faire entendre cette langue à plusieurs voix, de la manière la moins verrouillée possible. Par l'improvisation, par la définition permanente qu'on a de cette musique, de ce que ça éveille chez les spectateurs. Ce ne sera pas simplement une musique technique.

Denis Maillefer va travailler sur deux nouvelles : *Salutation paysanne* et *L'amour de la fille et du garçon* qui montrent un côté de Ramuz que l'on ne connaît pas tellement, le Ramuz qui parle du choc amoureux. Ce sont des nouvelles sensuelles, violentes, transcendées dans ce qu'elles proposent de la rencontre amoureuse. « Pourtant on ne dira pas dans la rue Ramuz c'est l'écrivain de l'amour. Je pense néanmoins que *Salutation paysanne* est une des plus belles choses qui a été écrite sur la rencontre amoureuse » nous confie Maillefer.

Il s'intéressera plus concrètement à comment est-ce qu'on peut être bêtement, magiquement, magnifiquement transfiguré par la rencontre amoureuse qui est un état

fatigant et très agréable, euphorisant et désagréable selon les jours. Et Denis Maillefer conclut en souriant : « C'est une langue qui dit ça, qui dit l'agrandissement, le décollage de la tête et des pieds qu'il y a dans la rencontre amoureuse. J'ai rarement lu quelque chose qui décrit à ce point comment on se trouve sous l'empire de ce sentiment... »

5. Bibliographie :

- *Salutation paysanne*, Editions de l'Aire, 1978.
- sources : <http://pages.infinet.net/poibru/ramuz/>